Articles

Pourquoi acheter en seconde main ?

Acheter en seconde main, d’occasion, réutiliser un objet… Le réemploi est tendance, moins cher et meilleur pour l’environnement.

Magasin de seconde main

Le vintage et la récup’ sont à la mode. C’est normal, la seconde main comporte bien des avantages :

- c’est moins cher que du neuf ;
- c’est meilleur pour l’environnement ;
- c’est tendance, vintage.

Si, en plus, on choisit d’acheter en seconde main dans un magasin d’économie sociale :

- ça fait vivre tout un secteur de l’économie sociale ;
- c’est souvent de meilleure qualité que du neuf à prix égal.

La seconde main, c’est moins cher

Un ordinateur portable de qualité professionnelle et garanti un an à 250 € ? C’est ce que l’on trouve en seconde main dans une entreprise d’économie sociale.

Une table en bois à 30 € qui ne demande qu’un coup de peinture ? Pareil.

Un mixeur quasi neuf pour 12 € ? Un grand miroir de salle de bain encore « made in Belgium » pour 5 € ? Aussi.

Les vêtements et chaussures de seconde main représentent aussi une vraie solution pour les petits budgets. L'économie s'élève en moyenne à 110 € par an et par personne.[1]

Bref, les bonnes affaires sont au rendez-vous.

> Pour savoir où trouver ou donner des objets de seconde main.

C’est meilleur pour l’environnement

Le réemploi offre des bénéfices directs pour l’environnement :

- Tant qu’on réutilise un objet ou un appareil, on lui évite de devenir un déchet.
- Réutiliser un objet permet aussi de ne pas en acheter un neuf, soit une sacrée économie de ressources (matières premières et énergie nécessaires à la fabrication de l’objet neuf).

Par exemple, la fabrication d’un frigo ou d’un ordinateur nécessite 900kWh d’énergie. Soit à peine moins que la consommation d’électricité annuelle d’un ménage économe en énergie. Fabriquer un smartphone produit 57 kilos de CO_2 (soit l’équivalent de 600 km parcourus avec une petite voiture).

> **Lire aussi : Faire ses achats en deuxième main, c'est bon pour le climat !**

La seconde main, c’est tendance, vintage

Une malle des années 20, un meuble des *fifties*, une jupe de l’époque flower power... La mode est un éternel recommencement. Grâce à la seconde main, on trouve des objets et vêtements qui redeviennent tendance.

Plusieurs magasins d’économie sociale remettent aussi des meubles au goût du jour. La vieille penderie en chêne devient une belle armoire patinée après quelques petites transformations.

Cela donne des objets uniques qu’on ne trouvera dans aucune chaîne de meubles neufs.

La seconde main a une plus-value sociale

La seconde main permet à de nombreuses personnes d’accéder à des produits qu’elles n'ont pas les moyens ou l'envie d'acheter neufs.

La collecte, la réparation, la distribution et la revente créent des emplois. Près de 5000 personnes travaillent dans les métiers du recyclage et de la récupération en économie sociale.[2]

C’est aussi un secteur très actif dans la formation et la réinsertion de personnes en difficulté.

Pensez-y lorsque vous avez un objet à donner. Ces organisations d’économie sociale fonctionnent principalement grâce aux dons.

La campagne d'affichage des Petits Riens met en lumière quelques-unes des 700 personnes qui apprennent chaque année un métier chez eux.

La seconde main est de meilleure qualité

Durer des années sans s’abîmer est déjà un sacré gage de qualité pour un objet ! Une qualité qui se paie quand on achète du neuf.

Certains magasins d’économie sociale vont encore plus loin et affichent un label de qualité :

- Electro’REV pour les appareils **électroménagers** :
  - un an de garantie ;
  - vendu au tiers du prix neuf ;
  - les machines sont révisées avec des contrôles de qualité et de sécurité ;
  - traçabilité des appareils, formation du personnel, etc.

- VéloCyclé pour les **vélos de seconde main** vendus dans les ateliers vélos. Ils sont révisés puis classés selon un système à 3 étoiles. Un vélo vélocyclé « 3 étoiles » :
  - a été vérifié sur 82 point différents ;
  - a des pneus, des freins et des chambres à air neufs ;

    - est également garanti 6 mois.

- REC’UP est un label décerné au magasin. Il garantit le respect de 8 engagements, parmi lesquels :
    - la vente de produits de qualité ;
    - une politique de prix accessibles ;
    - des possibilités de livraison et de service après-vente ;
    - d’autres aspects comme le développement de l’activité économique locale.

Alors, c’est parti pour le réemploi

- On raccommode un pull plutôt que de le jeter.
- On achète dans un magasin d'économie sociale un vieux meuble qui a été mis au goût du jour.
- On fait du troc.
- On donne un bien à une association, une donnerie, un magasin d’économie sociale...
- On vend ou on achète en brocante ou sur des sites de seconde main (2ememain.be par exemple)
- Pour les vêtements, il y a beaucoup d'options en seconde main :
    - Ressources propose une carte interactive pour identifier les magasins d’économie sociale près de chez soi (magasins Terre, Oxfam, Les Petits Riens...).
    - On trouve un magasin privé via les pagesdor.
    - On participe à un vide-dressing. Ou on passe par une site spécialisé comme entre-copines, videdressing…

Liste des magasins d'économie sociale sur www.larecup.be.

- - - - - -

1Calcul réalisé sur base des achats moyens d'hommes et de femmes sur un an, dans des magasins de marques et hard discount.

[2] *Source : http://www.res-sources.be/fr/faq*